

## FACE AU DOPAGE

### Marc MADIOT (Français)

◆ **Cycliste professionnel de 1980 à 1994**

◆ **Directeur sportif depuis 1997**



Marc Madiot manager général de *La Française des Jeux* depuis 1997

### ❶ Commentaires de Marc Madiot (par ordre chronologique)

**1988**

« Dès que les amphétamines ont été officiellement interdites, personne n'y a eu recours et aujourd'hui personne n'est plus pris pour cela. » [L'Équipe, 30.07.1988]

---

**COMMENTAIRES JPDM** – C'est bien sûr faux. Les chiffres contredisent Madiot.

Par exemple, les résultats du laboratoire de dépistage du dopage français montrent que sur les quatre dernières années (1992-1995), on a recensé au total quarante-sept cas de dopage aux "amphés" et apparentées parmi les sportifs de l'Hexagone et vingt cyclistes faisaient partie de la même charrette.

	<b>Amphétamines et apparentés</b>	<b>Cyclisme</b>
<b>1992</b>	<b>6</b>	<b>4</b>
<b>1993</b>	<b>9</b>	<b>5</b>
<b>1994</b>	<b>16</b>	<b>8</b>
<b>1995</b>	<b>16</b>	<b>3</b>
<b>TOTAL</b>	<b>47</b>	<b>20</b>

---

Fin 1996, deux coureurs nordistes, Rudy Lefebvre et Alexandre Dubois, ont été condamnés à deux mois de prison avec sursis par le tribunal de grande instance (TGI) d' Arras, pour avoir été interpellés en possession d'amphétamines au cours d'un contrôle douanier le 19 octobre 1996 dans le Pas-de-Calais. Les deux coureurs ont reconnu se réapprovisionner en Belgique et, au moment de leur interception, ils en étaient à leur cinquième déplacement outre-Quévrain

---

**1989**

1. « Je n'ai jamais absorbé de produits interdits dans une course, j'avoue et cela ne regarde que moi, **avoir pris des produits interdits à l'occasion des critères.** » [Libération, 09.10.1989]

**COMMENTAIRES JPDM** – Compte tenu du témoignage de Jérôme Chiotti, l'affirmation de MM de s'être uniquement survolté lors des critériums et non pas en course, est un gros bobard, lorsqu'on sait que son "professeur" en soins ergogéniques était Bernard *Mabuse*. Autre témoignage de confirmation : celui du médecin de l'époque Festina, le Dr Erik Ryckaert, qui expliquait qu'il fallait "dékenacortiser" – c'est-à-dire sevrer les coureurs qui venaient de chez Guimard, de la consommation de Kenacort® lorsqu'ils changeaient d'équipe pour rejoindre Festina.

2. « Il faut que pour tout le monde ce soit très clair. On peut dire que 100 % des coureurs professionnels sont favorables aux contrôles. On veut des contrôles systématiques dans toutes les grandes courses, mais ce qui nous gêne, c'est que l'on tape toujours sur le cyclisme. » [L'Équipe, 21.12.1989]



**Marc Madiot, équipe Système U en 1986-1987**

### **1991 - Madiot s'exprime à propos de l'affaire PDM où l'équipe néerlandaise sur le Tour 1991 voit ses 8 coureurs abandonner en 48 heures, tous victimes de soins inappropriés**

1. « C'est tellement facile de dire que les coureurs se dopent. On nous salit sur des conneries mais ils passeront pour des cons ceux qui ont affirmé ça, si les analyses prouvent qu'il n'y a pas eu de doping. » [Le Parisien, 17.07.1991]
2. « Imaginez qu'il s'agisse d'une intoxication que les PDM se soient fait contaminer par des sachets de glucose périmés ! Il serait trop tard pour lever les soupçons. Sur un coup pareil, les patrons du groupe sont tout à fait capables de mettre la clé sous la porte. » [L'Équipe, 19.07.1991]
3. « Je n'admettrai jamais que la suspicion s'installe, comme ici dans le Tour, quand il n'y a pas de preuve. Avant de parler de dopage, il conviendrait d'attendre les conclusions des analyses ; car l'affaire est trop grave pour être traitée ainsi. » [L'Équipe, 19.07.1991]
4. « On ne peut pas mettre en doute les qualités morales de Sean Kelly et de Erik Breukink qui, jusqu'à preuve du contraire, n'ont jamais été contrôlés positifs. » [L'Équipe, 19.07.1991]
5. « J'ai réagi pour défendre mon casse-croûte et parce que je ne comprends pas que l'on salisse un sport que j'aime, l'un des plus nobles de notre époque. » [L'Équipe, 19.07.1991]
6. « Je sais ce que pensent la plupart des coureurs. A la limite, ils se disent que la sortie des PDM fait une équipe de moins, qu'il sera plus facile d'enlever des étapes, de prendre des places au général et pour finir qu'il y a plus d'argent à ramasser. » [L'Équipe, 19.07.1991]
7. « Dans un peloton, il y a beaucoup de rivalité, de jalousie. Alors, certains ne sont pas fâchés qu'on détruise l'image d'une équipe puissante, qui ne manque pas de moyens et qui le fait savoir. » [L'Équipe, 19.07.1991]

8. « Si les PDM s'étaient retirés en bloc, au matin d'une étape de l'Étoile de Bessèges, on n'en aurait pas parlé de la même façon. Ça n'aurait même pas fait trois lignes dans les journaux. Dans le Tour, ça fait boum et je veux bien admettre que la chose soit troublante. » [L'Équipe, 19.07.1991]

**COMMENTAIRES JPDM** – Contrairement à l'explication minimaliste de Madiot, ce sont les effets collatéraux d'un dopage à l'EPO – nouvelle molécule présente au sein d'une partie du peloton – qui semblent – selon les témoignages *a posteriori* de certains membres de la formation néerlandaise – être les vrais responsables de cette déroute subite, inattendue et groupée dès la 11<sup>e</sup> étape du Tour 1991. Pour mémoire, rappelons que l'EPO lorsqu'elle est injectée trop rapidement peut déclencher l'apparition d'un syndrome grippal, identique à celui ayant entraîné l'abandon des PDM. La suspicion du dopage à l'EPO va être renforcée en 1997 lorsqu'on apprendra que le médecin Wim Sanders en place auprès des PDM en juillet 1991, lors d'une perquisition à son cabinet, les enquêteurs constatèrent qu'il prescrivait de l'EPO à des sportifs, notamment des cyclistes.

## 1992

1. « On a été les premiers à accepter les contrôles. On est toujours les plus contrôlés. Depuis un an ou deux, toutes les courses font l'objet d'un contrôle. D'ailleurs, le pourcentage de positifs (moins de 1 %) en cyclisme est plus faible que dans toutes les autres disciplines... Évidemment, on ne parle pas de dopage dans les courses automobiles ou dans le tennis. Pourquoi ? Tout simplement parce que ni dans les Grands Prix ni dans les tournois ni même en Coupe Davis, on ne fait passer de tests aux joueurs ! » [Sport et Vie, 1992, n° 11, p 70]
2. « En football, on tire au sort à la mi-temps le nom des joueurs qui seront contrôlés à la fin du match. Tous les autres peuvent alors se « charger » comme ils veulent, en toute impunité. C'est tout de même incroyable ! Et je me souviens avoir entendu un jour Fournet-Fayard, président de la fédération de football, affirmer en direct à la télévision que de toute façon, il ne servirait à rien de se doper à la mi-temps... car les produits n'auraient pas le temps d'entrer en action ! C'est inouï ! Faut pas être expert en médecine pour savoir que certains médicaments ont une actions extrêmement rapide. Le pire, c'est que Fournet-Fayard lui-même a une formation de pharmacien ! » [Sport et Vie, 1992, n° 11, p 70]
3. « Depuis quelques années, on est contrôlé sur toutes les épreuves et la triche est quasi inexistante chez les professionnels. » [Sport et Vie, 1992, n° 11, p 70]

**COMMENTAIRES JPDM** – On est en 1992 quand MM s'exprime ainsi alors que tout le peloton carbure à différents produits, notamment les glucocorticoïdes, euphorisants indécélables à cette époque. Cette course aux armements va s'intensifier jusqu'à l'affaire Festina en 1998 et même après avec les pseudo-Tours du renouveau. Dans le même temps, les contrôles positifs seront inexistantes.

4. « Dans le cyclisme, se doper est devenu presque impossible ! Jusqu'à Bercy, on trouvait des soigneurs véreux qui faisaient commerce avec les coureurs de produits interdits. » [Sport et Vie, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]

**COMMENTAIRES JPDM** – Il ne manque pas d'air, le père Madiot. Son discours est complètement bidon.

5. « Je vous mets au défi aujourd'hui de trouver des amphétamines sur le marché. Depuis quelques années, on est contrôlé sur toutes les épreuves et la triche est quasi inexistante chez les professionnels. » [Sport et Vie, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]

**COMMENTAIRES JPDM** – MM poursuit son pilonnage du parler faux.

6. « Le problème du vélo, c'est que les coureurs portent le poids de leur passé et rechignent généralement à faire des procès lorsque les journalistes racontent n'importe quoi. Il ne faut pas. Moi-même, j'ai gagné un jour un procès en diffamation contre *le Journal du Dimanche* qui m'avait impliqué dans une histoire de dopage. J'y ai pris 35 000 francs. Mais plus important encore : la prochaine fois, ils hésiteront avant d'écrire leur papier. » [Sport et Vie, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]

**COMMENTAIRES JPDM** – Le problème dans les procès en diffamation c'est que la preuve de ce que les journaux avancent doit être apportée devant le tribunal. Souvent, les témoins se désistent par peur des représailles du milieu. En contre-exemple, on peut citer Bernard *Mabuse*, le professeur dopage de MM qui a gagné de nombreux procès en diffamation et pourtant à plusieurs reprises a été condamné à de la prison par la justice.

7. Les habitudes de dopage sont plutôt plus répandues dans les autres sports qu'en cyclisme ?  
« Aujourd'hui, effectivement, j'ai tendance à le penser... Quand je vois comment se comportent les joueurs de tennis par exemple, j'ai des doutes. J'ai le droit d'avoir des doutes, les tests ne sont pas là pour me démentir. Et s'il n'y avait pas d'habitudes de dopage en football, dites-moi pourquoi Bernard Tapie aurait tant de mal à faire passer le tirage au sort des joueurs contrôlés à la fin du match plutôt qu'à la mi-temps ? Et expliquez-moi pourquoi en football, les deuxièmes mi-temps sont si différentes des premières ? »  
[*Sport et Vie*, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]

**COMMENTAIRES JPDM** – Que Madiot prenne comme exemple Bernard Tapie en tant que pourfendeur du dopage, on croit rêver ! On espère que depuis la date de son interview dans *Sport et Vie* en 1992, ses connaissances sur les manœuvres frauduleuses de l'ex-patron de l'OM se sont enrichies.

8. « Vous savez, comparé à d'autres disciplines, le cyclisme est beaucoup plus sain qu'on veut bien le laisser penser. » [ *Sport et Vie*, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]
9. « Le cyclisme a toujours cette image de dopage qui lui colle à la peau car on a été les premiers à accepter les contrôles. On est toujours les plus contrôlés. Depuis un an ou deux, toutes les courses font l'objet d'un contrôle. D'ailleurs, le pourcentage de positifs (moins de 1 %) en cyclisme est plus faible que dans toutes les autres disciplines. » [ *Sport et Vie*, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]
10. « Evidemment, on ne parle pas de dopage dans les courses automobiles ou dans le tennis. Pourquoi ? Tout simplement parce que ni dans les Grands prix, ni dans les tournois, ni même en Coupe Davis, on ne fait passer de tests aux joueurs ! En football, pareil. A la mi-temps, on tire au sort le nom des joueurs qui seront contrôlés à la fin du match. Tous les autres peuvent alors se « charger » comme ils veulent, en toute impunité. C'est tout de même incroyable ! » [ *Sport et Vie*, 1992, n° 11, mars-avril, p 70]

**COMMENTAIRES JPDM** – MM est toujours dans le déni alors que lui-même carbure aux glucocorticoïdes indécélables.

## 1993

1. En dix ans, les mœurs ont bien changé.  
« Il y a eu une prise de conscience générale au niveau des sponsors, des directeurs sportifs et des coureurs. On s'est aperçu que si l'on voulait rester crédible, il fallait tout assainir. De là sont nés les suivis médicaux, mais les tabous évoluent avec les règlements. Un jour, on nous interdira peut-être de boire du Coca. » [ *L'Équipe Magazine*, 13.03.1993, p 52]
2. « Les vieux en parlaient facilement, mais jamais devant les jeunes. Celui qui était un tant soit peu curieux découvrait tout cela (les « soins » et le dopage). Dans les critériums, j'ai vu certaines pratiques, mais ce n'était que les vestiges d'une génération qui avait connu les amphétamines en vente libre. Avec Guimard, on était à l'abri de tous les faux soigneurs qui gravitaient dans le milieu. On se faisait suivre au CHU de Nantes. » [ *L'Équipe Magazine*, 13.03.1993, p 52]

**COMMENTAIRES JPDM** – Rappelons que Cyrille Guimard et Marc Madiot ont été fans des prescriptions de Bernard *Mabuse*, un faux médecin.

## 1996

1. « Ce n'est pas en donnant une potion magique à un cheval de bois qu'on obtient un cheval de course... Il faut arrêter de prêter au dopage des qualités qu'il n'a pas. On laisse croire que le dopage est une source de victoire. C'est faux. **Un coureur ne réalise pas une grande carrière en se dopant.** » [ *Le Sport*, 13.12.1996]

**COMMENTAIRES JPDM** – De nombreux exemples prouvent le contraire, notamment le parcours de Lance Armstrong avec ses 7 titres de vainqueur du Tour. Ajoutons que ses adversaires directs carburaient aux mêmes produits. Madiot doit arrêter de faire croire à l'opinion publique que le dopage est inefficace. De nombreuses études et expériences de terrain démontrent le contraire.

2. « Le côté sensationnel développé par les médias n'arrange rien à la lutte contre le dopage. Lorsqu'un coureur inconnu se dope, on en parle beaucoup moins que pour une star du cyclisme. Les médias n'aident pas à résoudre le problème, au contraire. On doit réaliser des contrôles effectifs, mais l'information et la culture inculquées aux jeunes sont les meilleures armes. **J'aide déjà mes néo-professionnels à ne pas tomber dans le piège.** » [Le Sport, 13.12.1996]

**COMMENTAIRES JPDM** – Baratin ! Difficile à croire lorsqu'on apprend comment il prépare Jérôme Chiotti à coup d'injections de Kenacort® alors que celui-ci débute sa carrière de cycliste professionnel.

## 1997

1. « Je ne mets pas en cause les contrôles sanguins. Et c'est bien qu'il y ait eu des cas révélés (Paris-Nice). Si aucun coureur n'avait été concerné, ça aurait été louche. On agit avant non plus après. Il faudra vraiment être bête pour tricher maintenant sachant qu'on ne pourra pas prendre le départ ! On se préoccupe enfin de la santé des coureurs. Applaudissons des deux mains ! » [Le Parisien, 11.03.1997]
2. Vous connaissez suffisamment Erwann Menthéour qui a été exclu de Paris-Nice 1997 pour hémocrite supérieur à 50 ?  
« Pour l'heure, j'observe vis-à-vis de lui une attitude totalement neutre. Je ne le soupçonne pas, mais en même temps je ne l'absous pas non plus. À lui de me prouver que... Sincèrement, je n'ai pas le sentiment d'avoir été trompé. » [L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]
3. Vous n'êtes pas choqué d'apprendre que l'un de vos coureurs suit un autre traitement médical que celui que vous préconisez au sein de votre équipe ?  
« Pas du tout, pour la bonne et simple raison que les gens ont encore la liberté de se faire soigner là où bon leur semble. Comment m'opposer ? Je peux proposer, aider, tenter de convaincre, mais en aucun cas je ne peux imposer quoi que ce soit. Vous pouvez signer tous les contrats préalables que vous voulez, cela ne changera rien. C'est une question de confiance, de contact, de dialogue... » [L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]
4. La lutte antidopage est sur la bonne voie ?  
« Oui, oui, trois fois oui ! Pour une fois on construit quelque chose, on met en place un système autre qu'un système simplement répressif. On agit avant la course et non pas après. La démarche est fondamentalement différente, et donc très intéressante. D'autant que ce sont les coureurs qui sont demandeurs, ces contrôles sanguins c'est leur initiative, preuve qu'ils en ont ras le bol de la situation, marre de passer pour des voleurs. » [L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]
5. « Ce que, réclament les coureurs ce sont de nouvelles règles du jeu et surtout, surtout, que tous les compétiteurs soient placés sur un même pied d'égalité. Le dopage est une réalité. Le nier est imbécile. Mais les coureurs n'ont peut-être jamais été aussi conscients de ses dangers. »  
[L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]
6. « Dans le public, on prête au dopage des qualités qu'il n'a pas. S'il fallait simplement se planter une piqûre dans les fesses pour être le meilleur, il y aurait une cascade de champions, or il n'y en a pas tant que cela... Il faut s'entendre sur les mots. Il faut cesser de diaboliser tout cela. Le côté potion magique, recette miracle m'agace. Ce n'est pas si simple. Il y a aussi le boulot, les progrès technologiques, etc... » [L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]
7. L'idée selon laquelle le peloton a toujours abrité quelques agneaux blancs au milieu d'un troupeau de fautifs vous

paraît une hérésie ?

« Cela ne tient pas la route. Il y a prendre et prendre. Tout dépend où on place les limites du terrain. L'urgence est précisément de définir ces limites et ne pas se contenter de siffler dès que la balle est bottée en dehors du cadre. » [L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]

8. « Ce que réclame aujourd'hui le milieu c'est que l'on définisse clairement les dimensions du terrain. A l'intérieur, chacun est libre de jouer au poste qui lui semble le plus adéquat, selon la tactique qui lui convient. C'est ça la liberté... » [L'Équipe Magazine, 1997, n° 784, 12 avril, pp 90-93 (p 93)]
9. À votre avis, la mise en place récente de contrôles sanguins est-elle pour quelque chose dans le nivellement des valeurs enregistré au cours des classiques du début de saison ?  
« Non. Laurent Jalabert vainqueur de la Flèche Wallonne gagnait des courses avant les contrôles, il continue d'en gagner. » [Le Parisien, 18.04.1997]

## 1998

1. « Je reconnais que certains de mes coureurs prennent de l'ÉPO. » [Le Parisien, 21.09.1998]  
(Citation récusée par M.M.)
2. « On n'a jamais acheté d'EPO, ni d'hormones de croissance. Je le jure. J'aurais été le roi des cons de mettre en péril la vie de mon équipe. Car ici, à La Française des Jeux, on n'a pas l'obligation de résultat. C'est l'image qui compte... On doit courir le Tour et participer aux classiques de la coupe du monde et c'est tout. Vous vous rendez compte de toute cette merde... » [Libération, 22.09.1998]
3. « Si le seigneur Joseph D'Hont avait été un dopeur, *Deutsche Telekom* se serait écroulée quand il a quitté l'équipe, non ? Il n'en est rien, les *Telekom* sont toujours l'une des meilleures équipes du moment. Et puis, si D'Hont est bien ce qu'on écrit, il aurait fait de son fils un crack, or il ne sera jamais qu'un bon équipier. Si ça continue, il n'y aura plus de sponsors dans le vélo. On en prend le chemin. En ce moment, c'est à qui fera le plus bel article de merde. Tout ça est abject. » [Libération, 22.09.1998]

**COMMENTAIRES JPDM** – On apprendra quelques années plus tard que l'équipe *Telekom* avait les mêmes programmes de dopage que Lance Armstrong et ses équipiers.

4. « Emmanuel Magnien ne ment pas. Je ne peux pas affirmer qu'il n'existe pas de produits interdits. Je suis plus ou moins au courant de la mauvaise réputation de Jeff D'Hondt et qu'il se livre à ce genre de trafic depuis la fin de l'année dernière. Il est vrai que certains de mes coureurs prennent de l'ÉPO... des rumeurs concernant l'intéressé [Jeff D'Hondt] à propos du dopage couraient depuis un moment. Je précise que le cyclisme est un microcosme où tout le monde dit du mal de tout le monde. J'ai appris la réputation de D'Hondt fin 1997, début 1998. Je l'ai engagé le 1<sup>er</sup> janvier 1997... Je ne voulais pas savoir si mes coureurs utilisaient ou non de l'ÉPO. L'essentiel était qu'ils ne se fassent pas prendre. »  
[Procès verbal d'audition par le SRPJ de Lille du 29.07. et 02.10.1998, Le Monde, 28.03.1999]

**COMMENTAIRES JPDM** – Toujours le même refrain : « Qu'ils se dopent mais qu'ils ne se fassent pas prendre ».

## 1999 – Mise en place du suivi longitudinal

1. « Il faut rendre hommage aux sponsors. Cela n'a pas été évident pour eux, et on ne peut que se réjouir de les avoir vu aborder le problème par le bon bout. Maintenant, c'est à nous de leur renvoyer le bon ascenseur ! » [Vélo Un, 1999, n° 34, janvier, p 61]
2. « Ce qui me séduit davantage, c'est qu'aucun coureur parmi les miens comme parmi ceux qu'il m'arrive de côtoyer dans d'autres groupes professionnels, ne rechigne à ce qui lui est demandé. Je n'ai pas entendu une seule remarque sur les dispositions prises par le ministère de la Jeunesse et des Sports, par la Fédération française de cyclisme et par la loi votée en décembre par les assemblées. » [Vélo Un, 1999, n° 34, janvier, p 61]

3. « Et il faut souligner que les coureurs cyclistes acceptent, afin que soient reconnus leur valeur et leur mérite, aucun sportif d'une autre discipline n'y est astreint. Je vous assure que, pour se plier à ce qui est exigé, il faut avoir une très haute idée de son sport et de son métier, puisqu'ils sont à la fois des sportifs et des professionnels. » [Vélo Un, 1999, n° 34, janvier, p 61]
4. « Je suis fier de tenir le rôle de celui qui, en plus de les motiver et de les conseiller au strict plan sportif, doit les aider quotidiennement à ne pas céder à la tentation de retomber dans certains errements du passé. » [Vélo Un, 1999, n° 34, janvier, p 61]
5. « S'il advient – et cela peut arriver – que des tricheurs soient détectés, il aura fallu que nous fassions la démonstration avant que tout est possible sans aucun procédé artificiel et que le public perçoive que ces tricheurs ne sont que l'exception. » [Vélo Un, 1999, n° 34, janvier, p 61]
6. « Il nous faut prouver que ce qui est arrivé a été compris et a été utile. C'est mon combat et c'est celui de toute la profession, à tous les niveaux de responsabilités, en France et, je le perçois, ailleurs, puisque les ministres des Sports de la Communauté Européenne semblent en accord sur ce point et qu'ils ont pu influencer sur les attermoissements du Comité international olympique (CIO) et influencer ses décisions en matière de dopage dans tout le monde sportif, toutes disciplines confondues. » [Vélo Un, 1999, n° 34, janvier, p 61]
7. « On prend enfin le problème par le bon bout, c'est-à-dire que l'on va s'occuper de la gestion de la santé du coureur, mettre en évidence de ce point de vue les dérives du sportif et non rechercher systématiquement la nature du produit dopant. C'est intelligent et cela devrait être efficace. » [L'Humanité, 02.02.1999]
8. « Dans notre malheur, nous avons la chance les premiers à avoir de nouvelles règles, à mettre en place quelque chose qui n'a jamais été fait dans aucun autre sport. Si nous savons en profiter, cela va devenir un atout formidable pour recrédibiliser le cyclisme. » [L'Humanité, 02.02.1999]
9. « Ce n'est pas l'argent qui provoque le dopage. Dans certains sports, il n'y a pas d'argent et il y a du dopage. Dans le vélo, avant, il n'y avait pas beaucoup d'argent et on connaissait déjà des problèmes de dopage. » [L'Humanité, 02.02.1999]
10. « C'est comme l'armement nucléaire : si le voisin a la bombe atomique, on veut avoir la même chose et c'est ce qui s'est passé ces dernières années dans le vélo. » [L'Humanité, 02.02.1999]
11. « Nous entrons maintenant dans une phase de désarmement généralisé. Au pouvoir sportif – directeurs d'équipe, fédérations... – de bien contrôler l'accord et de faire appliquer les nouvelles règles à égalité pour tous. » [L'Humanité, 02.02.1999]
12. « Je ne peux pas affirmer qu'il n'existe pas de produits interdits. Je suis plus ou moins au courant de la mauvaise réputation de Jeff d'Hondt et qu'il se livre à ce genre de trafic depuis la fin de l'année dernière. Il est vrai que certains de mes coureurs prennent de l'EPO ... » [Le Monde, 28.03.1999]
13. « Des rumeurs concernant l'intéressé [Jeff d'Hondt] à propos du dopage couraient depuis un moment ? Je précise que le cyclisme est un microcosme où tout le monde dit du mal de tout le monde. J'ai appris la réputation de d'Hondt fin 1997, début 1998. Je l'ai engagé le 1<sup>er</sup> janvier 1997. » [Le Monde, 28.03.1999]
14. « Je ne voulais pas savoir si mes coureurs utilisaient ou non de l'EPO. L'essentiel était qu'ils ne se fassent pas prendre. » [Le Monde, 28.03.1999]
15. « S'il y a des gens qui continuent à faire des conneries, ils paieront tôt ou tard l'addition. Je pense que le cyclisme a fait un pas dans le bon sens, mais qu'à l'heure actuelle les règles ne sont pas encore assez précises. Certains (de moins en moins) tentent toujours d'en profiter. » [Vélo Un, 1999, n° 35, avril, p 79]

16. « Si de nouvelles affaires apparaissent, cela veut dire que l'on va dans le bon sens. Ce n'est peut-être pas agréable à vivre, mais c'est le prix à payer pour se réhabiliter. » [Vélo Un, 1999, n° 35, avril, p 79]
17. « C'est vrai que les dirigeants de la FDJ sont très présents. Ils s'investissent au-delà de leur rôle mais ils attendent tout de même des règles encore plus claires pour franchir le pas. » [Vélo Un, 1999, n° 35, avril, p 79]
18. « On ne peut plus faire n'importe quoi. On parle aujourd'hui de descendre le taux légal d'hématocrite à 47 %, je suis totalement pour. » [Vélo Un, 1999, n° 35, avril, p 79]

## 2004

« Tous les coureurs propres devraient poursuivre en diffamation les gens affirmant que 90% des coureurs sont dopés, notamment Philippe Gaumont. » [Reuters, 29.01.2004]

**COMMENTAIRES JPDM – S'il ne l'ont pas fait c'est qu'ils ne sont pas nombreux à courir à l'eau claire.**

## 2005 – Enquête du quotidien *L'Équipe* publiée le 23 août 2005 apportant la preuve du dopage de Lance Armstrong

« Mieux vaut tard que jamais. Mais dommage. Si c'était sorti un mois plus tôt, cela aurait peut-être évité que Lance Armstrong gagne un 7<sup>e</sup> Tour de France. Tout le monde sait que je ne suis pas un fan de Lance Armstrong, mon sentiment personnel n'apportera donc rien mais ce qui m'intéresse maintenant, c'est que les jeunes, à travers cette histoire, n'aient pas envie de faire de conneries. » [Le Dauphiné libéré, 24.08.2005]

## 2006

1. « Certains coureurs, autres que Frédéric Guesdon, ont gagné à l'eau. Peut-être pas dans toutes les classiques, mais dans certaines classiques. En tout cas, je veux y croire. » [L'Équipe, 10.10.2006]
2. « Certains résultats ne voulant plus rien dire, je me demande ce qu'on peut vendre à un sponsor. Moi, je vends ma foi, la jeunesse de mes coureurs, mon espoir en des jours meilleurs. J'essaie de véhiculer quelque chose de nouveau à travers les jeunes et de les protéger face aux dérives potentielles, car notre sauvegarde passe par eux. Et je suis sûr que la victoire de Frédéric Guesdon aura un véritable impact sur eux. » [L'Équipe, 10.10.2006]
3. « Maintenant, à travers ce que je peux lire de l'affaire Puerto, j'ai bien peur que tout s'enlise, qu'on nous dise qu'il n'y a pas de preuve, pas de ci, pas de ça. Moi, je dis une chose : qu'ils clament leur innocence, OK, mais alors qu'ils donnent leur ADN et qu'on le compare avec les poches de sang qui ne sont pas tombées du ciel. S'ils sont honnêtes, ils le feront. S'ils ne le sont pas, qu'ils ferment leur gueule et qu'ils dégagent ! » [L'Équipe, 10.10.2006]
4. Comment avez-vous vécu l'affaire Floyd Landis ?  
« Que voulez-vous, je me suis malheureusement habitué à ce genre de situation, mais la morale finit toujours par l'emporter, c'est mon petit fond catho qui me fait dire ça. La fin de Jan Ullrich est morale, on l'oubliera très vite, si ce n'est pas déjà fait, comme on a déjà oublié Lance Armstrong. » [L'Équipe, 10.10.2006]

## 2007

1. Qu'avez-vous pensé du dernier Tour d'Italie ?  
« J'ai eu l'impression qu'il y avait moins de tricheurs mais qu'on les repérait d'autant plus facilement. Ils sont tellement visibles qu'ils en sont ridicules. » [Sud-Ouest, 11.06.2007]
2. Ridicules mais toujours vainqueurs et riches...  
« C'est vrai. D'ailleurs, je n'appelle plus ça des tricheurs mais des voyous. Car ils volent les autres. » [Sud-Ouest, 11.06.2007]
3. Que faut-il faire pour en finir avec le dopage ?

« Des minis prises de sang sur les lignes de départ. Je ne vois que ça. Il faut le faire de suite. C'est concret et efficace, tous les spécialistes sont d'accord sur ce point. Mais pas tous les décideurs. » [Sud-Ouest, 11.06.2007]

**COMMENTAIRES JPDM** – Rappelons au *chevalier blanc* à la légitimité antidopage nulle (quel est son cursus en biologie ?) que les tests sanguins avant la compétition n'apportent des informations que sur l'équilibre hormonal et la répartition des cellules sanguines. En revanche, ils restent muets sur les stimulants.

## 2008

A propos de Lance Armstrong et de son retour sur la Grande Boucle 2009 : « Cela me paraît totalement surréaliste. A première vue je ne vois pas comment il peut regagner le Tour de France ou alors tous les autres sont des peintres. Mais avant cela, il faut d'abord que Lance Armstrong s'explique sur ce qui s'est passé en 1999. » [Ouest-France, 11.09.2008]

## 2014

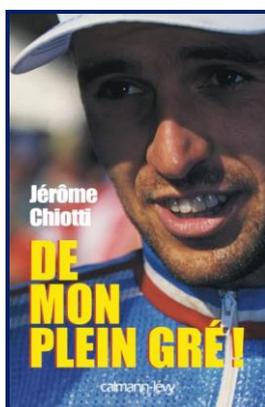
On vous reproche parfois **votre côté chevalier blanc**. Vos détracteurs disent normalement "Il n'a de leçons à donner à personne, notamment sur le dopage".

« Mais le dopage, c'est très simple. Moi, je fais une comparaison avec les voitures à l'époque où il n'y avait pas de limitation de vitesse. Le dopage, quelque part, c'est la même chose. A une époque, on avait le droit de rouler à 150 ou 200 et après on a mis 130. Point barre. Une fois qu'il y a des règles qui sont mises en place, on les respecte c'est tout. » [Pédale (So Foot), 2014, n° 4, été, p 78]

**COMMENTAIRES JPDM** – Madiot peut-il affirmer que pendant sa période pro, il ne consommait aucun glucocorticoïde alors que son chef de file Laurent Fignon en prenait ainsi que ses coéquipiers ? De même est-ce que sur Paris-Nice 1994, il était à l'eau claire tout en conseillant le dopage au Kenacort® de Jérôme Chiotti ?

## 🕒 Par d'autres auteurs (par ordre alphabétique)

- Jérôme Chiotti** (Fra), cycliste professionnel route de 1994 à 1997 et VTT de 1997 à 2001  
A plusieurs reprises, Jérôme C. dans son ouvrage "*De mon plein gré*" rapporte des conversations qu'il a eu avec Marc Madiot lors de la saison 1994 où tous les deux appartenaient à la même équipe *Catavana Corbeil* :
  - « Dans la semaine qui précéda le rassemblement pour Paris-Nice 1994, Marc Madiot me téléphona : "*Jérôme, ce qui serait l'idéal pour cette course qui lance la saison, c'est que tu fasses quelque chose de pas trop mal*". Devant ma réponse évasive, il précisa : "*Comme l'épreuve dure cette fois plus longtemps, huit jours, tu prendras un Kenacort® (glucocorticoïde injectable). Une première moitié à quatre jours du départ, l'autre, tu l'emmèneras avec toi ? On avisera pendant la course si on la fait ou pas*". » [Jérôme Chiotti. – *De mon plein gré*. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 228 p (p 41)]



Jérôme Chiotti. – *De mon plein gré*. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 228 p

2. « Un après-midi d'octobre 1994, Marc Madiot me téléphona à la maison pour me dire en substance : *“Tu sais, beaucoup de choses que je sais viennent en grande partie de l'expérience de Bernard Mabuse [Ndlr : alias Bernard Sainz]. Comme je ne vais plus être derrière toi, il vaudrait mieux que ce soit lui qui te suive dorénavant.”* Et de me donner le numéro de téléphone du magicien. » [Jérôme Chiotti. – *De mon plein gré.* – Paris, éd. Calmann-Lévy, 228 p (p 47)]
3. « Tu sais, même, ajouta Madiot un peu plus tard, moi, j'arrive en fin de course. Et pour rien au monde, je n'échangerai ma place contre la tienne. **Nous, au moins, on sait dans les grandes lignes ce qu'on prend** [Ndlr : que MM nous parle enfin vrai en détaillant la liste des produits qu'il consommait dans un but de performance]. Avec ces trucs-là, on n'a aucune idée de ce qui va se produire. » Non, on ne savait pas. Et lorsqu'il mit un terme définitif à sa carrière, il me fit cet autre aveu : « Je n'ai jamais voulu y toucher (il parlait de l'EPO), je n'y toucherai jamais et je suis vraiment content de partir. Je crains fort que tu n'arrives dans une mauvaise période. » [Jérôme Chiotti. – *De mon plein gré.* – Paris, éd. Calmann-Lévy, 228 p (p 75)]

2. **Laurent Coursimault** (Fra), journaliste de sport : « Révoltant fut le comportement de certains intervenants au cours de la soirée. Exemple, en premier lieu, avec les représentants de la *Française des Jeux*, lesquels, grands sourires aux lèvres, ont insisté lourdement sur leur rôle en faveur d'un sport propre. *La Française des Jeux...* Équipe cycliste professionnelle, emmenée par Marc Madiot, dont le principal fait d'armes du dernier Tour de France est **d'avoir mis à l'écart Christophe Bassons** coupable, selon ses équipiers, d'aborder trop souvent en public les sujets qui fâchent... Bassons a dû changer d'employeur. Il a intégré cette saison la formation *Jean Delatour*. » [[La République du Centre](#), 27.03.2000]
3. **Thomas Davy** (Fra), cycliste professionnel de 1992 à 1997 : « En mai 1997, je suis allé voir Jeff D'Hondt et lui ai fait part de mon désir de faire ce genre de cure [une cure d'ÉPO]. C'est lui qui m'a fourni l'ÉPO. Il m'en a donné 4 ou 5. Avec une fiole, je faisais 2 ou 3 injections (une tous les trois jours). **Je me souviens les avoir récupérées au camion de l'équipe [La Française des Jeux]. Elles étaient dans le réfrigérateur.** C'est lui qui me les a données contre environ 3 000 francs en liquide. Cela ne s'est passé qu'à une seule reprise. J'ai également fait ce genre de choses chez Banesto [une formation espagnole] en 1995 et 1996. » [[Le Monde](#), 28.03.1999]
4. **Jacques Julliard** (Fra), chroniqueur : « Quand un jeune imprudent, du nom de Christophe Bassons, s'est mis à dénoncer le dopage, **il a été rejeté par le peloton, par de hautes consciences morales comme son directeur sportif Marc Madiot** et par Jean-Marie Leblanc lui-même. » [[Le Nouvel Observateur](#), 22.08.1999]
5. **Emmanuel Magnien** (Fra), cycliste professionnel de 1993 à 2003 :
  1. « Pendant les quinze derniers jours qui ont précédé son audition, je n'ai pas eu de contact avec Marc Madiot. Mais je le savais préoccupé. Non pas pour lui mais pour l'image de l'équipe de la FDJ. Comme il n'a rien à se reprocher, ça me révolte. » [[Le Figaro](#), 08.10.1998]
  2. « A *La Française des Jeux*, il y a un compte commun pour les prix fédératifs. Je pense que les produits positifs sont payés directement par les coureurs. S'il est français [le coureur], il s'adresse à Jeff D'Hondt. Le directeur sportif (Marc Madiot) est au courant de ce qui se passe, comme tout le monde, mais néanmoins pour dégager sa responsabilité, **il nous a prévenu au début du Tour 98 qu'il ne fallait pas qu'on trouve de produits positifs.** Je pense que c'est de l'hypocrisie. Aujourd'hui, si on veut tenir une place correcte dans les cinquante premiers du Tour de France, il faut avoir recours aux produits sinon on ne tiendrait pas deux semaines. » [[Le Monde](#), 28.03.1999]
6. **Erwann Menthéour** (Fra), cycliste professionnel de 1994 à 1997 :
  1. « **Marc Madiot sait parfaitement comment je me « charge** ». Il sait très bien qu'une partie de l'argent qu'il me verse en salaire est consacrée au budget dopage » [[Paris Match](#), 11.02.1999]

2. « L'ÉPO était entreposée dans le camion auquel avait accès Marc Madiot. Ce dernier est forcément au courant. Rien ne peut se passer sans qu'il soit au courant. Il disait toujours qu'il ne voulait rien savoir, mais qu'il voulait des résultats, peu importe les moyens, et qu'en cas de contrôle positif il nous lâchait. » [[Le Monde](#), 28.03.1999]
3. « Prenons l'équipe de *La Française des Jeux* dirigée par Marc Madiot. Madiot a été impliqué dans sept instructions différentes. Il n'est jamais tombé, tant mieux pour lui. Mais si son équipe ne peut avoir recours au dopage tel qu'il était organisé, les gars vont faire leurs trucs dans leur coin. » [[Figaro Magazine](#), 07.07.2001]
4. « Pendant trois ans, on n'a pas vu les coureurs de *La Française des Jeux* obtenir des résultats et là pan ! c'est reparti ! Ils sont devant, gagnent des courses. C'est super non ? » [[Figaro Magazine](#), 07.07.2001]